

Construire en harmonie

« Le Dieu du ciel lui-même nous fera prospérer ; c'est pourquoi nous, Ses serviteurs, nous nous lèverons et construirons... puis Eliaschib le souverain sacrificateur se leva avec ses frères les sacrificateurs et construisit la Porte des brebis ; ils l'ont consacrée et ont posé ses portes »
(Néhémie 2:20-3:1).

Le chapitre 3 de Néhémie pourrait à première vue sembler un simple aperçu de la façon dont les murs et les portes de Jérusalem ont été reconstruits. Mais il nous en dit plus sur la façon dont le peuple de Dieu a fait l'œuvre de Dieu. Il y a beaucoup d'illustrations utiles dans ce passage remarquable. Je veux me concentrer sur les caractéristiques qui ont caractérisé la façon dont le peuple de Dieu a travaillé en harmonie pour la gloire de Dieu.

Il est très frappant que la première personne mentionnée était Eliaschib, le souverain sacrificateur. Cela a dû être un excellent exemple et un encouragement extraordinaire pour le peuple de voir leur Souverain Sacrificateur et ses collègues sacrificateurs construire la Porte des Brebis. Ils auraient pu s'attendre à ce qu'il conduise les prières et le culte, ce qu'ils auraient fait, bien sûr, mais ils ont travaillé dur comme tout le monde. Aux côtés de leurs frères, ils déblayèrent les ordures, posèrent les fondations, réparèrent et reconstruisirent les murs et les portes. Ils ont abordé leur travail pratique de la même manière qu'ils ont fait leurs responsabilités spirituelles. Ils étaient un exemple ; « pas comme étant seigneurs sur ceux qui vous ont été confiés, mais en tant qu'exemples au troupeau » (1 Pierre 5:3). Les bergers spirituels ont construit la porte des brebis !

Nous sommes progressivement présentés aux gens qui ont construit les murs. Leurs noms sont précieux pour Dieu. Il est triste d'apprendre que, bien que les Tekoïtes aient travaillé dur, on ne pouvait pas en dire autant de leurs nobles qui n'ont pas mis leurs épaules à l'œuvre de Dieu (verset 5). Mais cette attitude était inhabituelle, et elle n'a pas arrêté le travail. Nous ne devrions jamais laisser ceux qui ne veulent pas s'engager dans l'œuvre du Seigneur freiner son progrès. Parmi les constructeurs se trouvaient des orfèvres, des parfumeurs, des marchands, des lévites et des sacrificateurs qui faisaient tous des réparations et fortifiaient Jérusalem. Les hommes, qui étaient des artisans exceptionnels et qualifiés, n'ont pas arrêté de faire un travail si différent de leurs occupations habituelles. Les dirigeants du peuple ont travaillé aux côtés de ceux sur lesquels ils ont régné. L'un d'eux, Schallum, chef de la moitié du district de Jérusalem, a travaillé avec ses filles sur les travaux de construction (verset 12). Il est intéressant de noter que les Tekoïtes ont montré la dévotion dont leurs nobles manquaient en réparant également une autre section du mur (verset 27).

Chaque groupe travaillait à côté de l'autre. Chaque partie du mur était reliée à la suivante. Pour mieux faire ce travail, il nécessitait la compréhension, l'unicité de but, l'harmonie et l'effort énorme et l'habileté. Ils avaient besoin d'une volonté de reconnaître le don et la

capacité que chacun avait et aussi leurs limites. Ils devaient être prêts à apprendre ; les sacrificateurs apprendraient des artisans ; les riches apprendraient des pauvres ; les travailleurs ordinaires bénéficieraient de travailler aux côtés de leurs dirigeants et de leurs sacrificateurs. Et je soupçonne que cela aurait été le service le plus joyeux auquel ils aient jamais participé. Ils auraient tellement appris les uns sur les autres et les uns des autres. Ils ne construisaient pas seulement les murs et les portes de Jérusalem ; ils construisaient une communion.

La construction a commencé et s'est terminée à la Porte des Brebis (versets 1,32). Il est difficile de ne pas se souvenir des paroles du Seigneur : « Je suis la porte. Si quelqu'un entre par Moi, il sera sauvé, et ira et sortira et trouvera des pâturages » et « Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour les brebis » (Jean 10:9,11). Tout commence et se termine avec le Seigneur. Son amour est la motivation de notre culte et de notre service.

Gordon D Kell